

# "L'HOMO DEMOGRAPHICUS CANTRELLUS" CLIN D'OEIL SCIENTIFIQUE À VISAGE HUMAIN

Mise en scène : Pierre Cantrelle

sur une idée originale  
d'Hervé DOMENACH\*

Au commencement était la population... groupes épars d'individus, dont seules les sommes semblaient présenter un intérêt réel pour les instances gouvernantes : fournir leurs armées, remplir les églises, et pourvoir les caisses !

Dénombrements, énumérations... Peu de choses en somme, au regard de la science qui n'avait guère encore de considération pour les faits de population et leurs interprétations. Puis vint le temps des comparaisons, des études réflexives, des premières corrélations... Phase créative en quelque sorte de l'histoire démographique, avant la prise du pouvoir par les "modélocomptables"<sup>1</sup>, cette époque eut bien entendu ses pionniers, sorte de conquérants des nouvelles relations espace-temps. Certains d'entre eux eurent le privilège historique d'être les premiers scénaristes de la chose et donc d'assurer la mise en musique et en images des opérations démographiques.

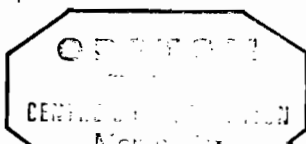
Notre homme — héros de cette belle histoire — faisait partie de cette génération des premiers metteurs en scènes démographiques alors même que la discipline manquait de reconnaissance scientifique et restait dans les esprits encore largement assimilée à la seule mesure statistique. L'*Homo demographicus* était bel et bien né mais ses chantres en doutaient encore !

D'abord au service de la science médicale, notre héros avait rapidement pris la

---

\* Démographe, ORSTOM

<sup>1</sup> Il est toujours étonnant de voir la multiplication actuelle des analyses sophistiquées — comme s'il s'agissait de définir la trajectoire de la navette spatiale à travers la galaxie — appliquées à des populations d'individus dont on ne connaît pas toujours bien l'âge, le statut ou le lieu de résidence... Comment ne pas éprouver un sentiment de perplexité profonde lorsque les résultats sont analysés jusqu'à la quatrième décimale alors même que l'incertitude de la collecte peut atteindre couramment 15%.



mesure des plaisirs intellectuels relatifs de cette discipline et s'était converti en conséquence et sans hésitation aucune, à l'étude des populations. Ses premières sorties "sur le terrain"<sup>2</sup> lui avaient laissé une certaine frustration dans la mesure où il ne s'était jamais senti vraiment à l'aise dans la production de ces sortes de documentaires statistiques, spécialisés certes, mais descriptifs et bien trop ponctuels à son goût. Peu enclin à reproduire sans fin ces montages de courts métrages rapides, l'homme eut rapidement l'idée d'une reprise du sujet à intervalles répétés, comme pour s'assurer que la réalité du terrain humain n'était jamais acquise et pouvait ouvrir des perspectives causales et projectrices toujours nouvelles. Exercice difficile et original pour l'époque (vers 1963), la réalisation de ces divers "passages répétés", faisant obligation de retrouver tous les acteurs à chaque nouvelle phase, lui avait cependant montré combien passionnante était la mise au point d'épisodes scéniques successifs.

Son oeuvre prend ainsi corps dans les années soixante dix, époque à laquelle notre héros conquiert ses premiers galons de metteur en scène dans le milieu démographique, dont chacun sait combien les règles sont strictes et l'art difficile... Comme nombre d'autres metteurs en scène, notre homme a progressivement élaboré un scénario-type, dont chaque nouveau film constituait une reprise partielle. Au fil du temps, sa technique avait été bien éprouvée, et c'est avec un certain respect qu'il convient d'examiner plus avant les outils et les méthodes — désormais connues sous le vocable scientifique d'*Homo demographicus Cantrellus* — qu'il avait l'habitude de mettre en pratique.

- De ses "castings", ressort une large majorité d'acteurs démographes, mais notre metteur en scène ne rechignait pas à embaucher également quelques médecins, sociologues ou autres anthropologues... ni d'ailleurs toutes les bonnes volontés de proximité qui trouvaient ainsi refuge au sein de sa dynamique opérative, tant il est vrai que l'action autorise tous les espoirs.
- Le problème majeur, à l'époque surtout mais encore largement d'actualité aujourd'hui, consistait à trouver des producteurs à l'esprit large et donc peu susceptibles de brider la créativité de notre réalisateur, qui eut de fait

---

2 1955 - 1965 Fouta-Djallon, hameaux de Dantari (Guinée)  
1957 Misoès (vallée du Sénégal)  
1962 Sine-Saloum (Sénégal)

l'occasion de connaître nombre de difficultés avant de pouvoir imposer les modalités de réalisation de ses films. Mais doté d'un instinct quasiment infaillible, il avait fini par savoir très précisément lorsque son film ne satisfaisait pas aux normes des producteurs de la recherche... Mais qu'ils aillent au diable ! aimait-il à (se) répéter, sachant pertinemment que cette mécanique n'a pas de marche arrière, et que seul compte le bilan final. Raisonement d'autant plus valide que ce metteur en scène était évidemment fort bien connu des producteurs, qui le craignaient et s'en méfiaient terriblement, sans jamais arriver à obtenir qu'il suive précisément le scénario annoncé, ni qu'il s'aligne sur les normes administratives chères à tout bon gestionnaire...

- De fait, notre homme n'aimait pas vraiment tourner en pleine lumière, et incontestablement les éclairages restèrent longtemps le point faible de ses mises en scène, sans que l'on pût jamais savoir d'ailleurs s'il s'agissait de réglages par défaut ou de la minutieuse mise au point d'un flou artistique destiné à protéger les artistes des regards suspicieux. Quoiqu'à bien y regarder, si l'on peut dire, il s'agit vraisemblablement d'une expression néo-réaliste que ne renieraient probablement pas les meilleurs stratèges en matière de "sacs-programmes" de recherche, tant il est vrai que tout commence et finit par des financements, et que les meilleurs plans en matière de recherche scientifique démographique sont parfois ceux qui sont présentés à contrejour.... Le débat sur cette question reste ouvert, mais nombreux furent par la suite les émules de cette technique des demi-teintes et éclairages indirects, qui a l'avantage indéniable d'obliger le public à s'intéresser au mouvement d'ensemble.

Certains de ses effets d'ombre allaient même jusqu'à donner à l'action un parfum de mystère proche du sacré... qu'il affectionnait d'autant plus que le degré de mysticisme de ses interlocuteurs s'y prêtait parfois très bien. Comment ne pas citer par exemple son film en Haïti (1975) où les sponsors aux noms barbares (IHS, FNUAP, WFS, MAC, INSEE-COOP...) évoluaient dans un même sac-programme aux multiples reflets, dont seul le metteur en scène était à même de mener à bien la synthèse.

- En revanche, la régie son a toujours constitué une extraordinaire performance de diversification acoustique, qui implique de revoir les films plusieurs fois

avant d'en saisir la portée. De prime abord, nombreux furent les néophytes qui n'y virent qu'un brouillage anodin, confus ou disharmonique, et ne se privèrent pas de critiques peu amènes ; en réalité, la répercussion des sons — des voix feutrées jusqu'aux vociférations sarcastiques — était si bien agencée qu'il existait presque toujours une situation d'équilibre subtil garantissant au film un rythme inaltérable et accéléré vers la scène finale. Passé maître dans l'art de la mise en place des bruitages de toutes sortes, sans jamais tomber dans la cacophonie, la musique lui avait toujours paru vitale : elle devait en effet accompagner le mouvement (souvent intercontinental), être suffisamment douce pour calmer les esprits chagrins, et suffisamment entraînante et rapide pour dynamiser l'ensemble de l'orchestre.

- Quelque peu en avance sur son époque, notre héros avait fait montre d'un goût certain pour les "effets spéciaux", en dépit de moyens techniques relativement rudimentaires. On en trouve l'expression la plus manifeste dans son feuilleton "la dynastie Sine-Saloum, de 1962 à nos jours". Cette grande fresque démographique traduit bien à la fois la maîtrise technique nécessaire à l'enchaînement des multiples plans et la sophistication progressive des diverses mises en scène.
- Peu regardant sur les costumes et moins encore sur la qualité des accessoires, notre metteur en scène n'était pas non plus très exigeant sur le style des décors, ils lui semblaient tous bons pour autant qu'ils fussent fonctionnels et bon marché et qu'il puisse diriger la machinerie sans problèmes. Que l'intendance suive ! Certes... Mais elle ne suivait pas toujours et pouvait même être source d'épuisement parfois... D'aucuns s'en souviennent encore, mais l'homme avait déjà rebondi, insaisissable, inépuisable, vers d'autres scénarios !

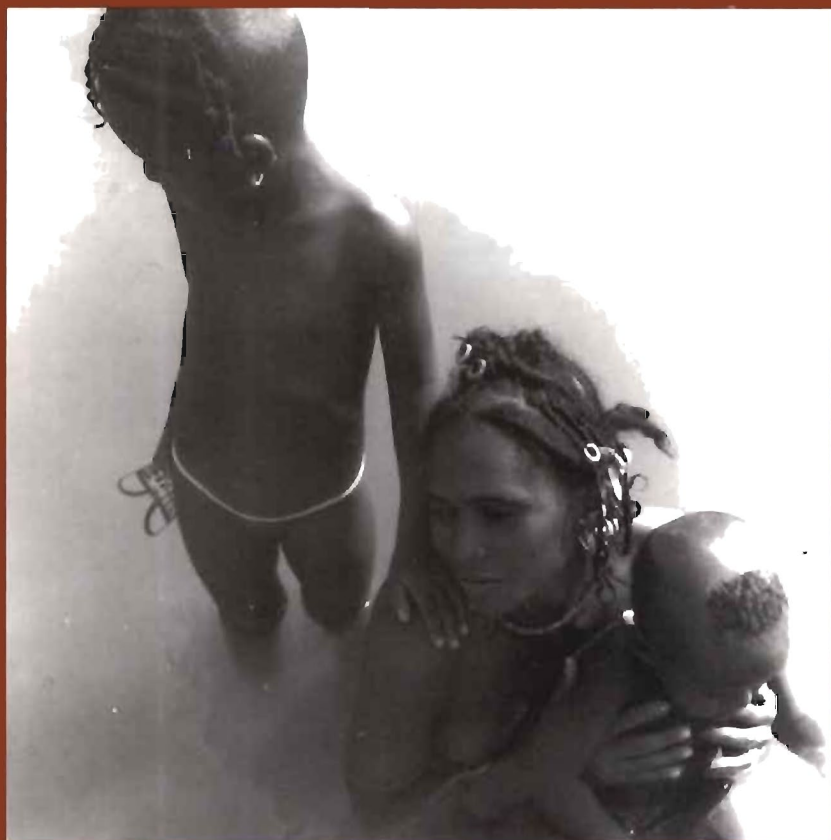
Cette question du décor est d'importance : elle représente le fondement même des caractéristiques de l'*Homo demographicus Cantrellus*. Nombreux sont ceux qui en firent partie sans même le savoir, en raison des éclairages flous des arrière-plans... ce qui explique évidemment quelques justifications parfois délicates a posteriori, mais dont notre héros se tirait toujours avec le tact élégant de ceux qui privilégient l'action plutôt que l'explication, le mouvement plutôt que les cercles vicieux du questionnement, et les rapports humains plutôt que les raisonnements certains.

- Inépuisable, le metteur en scène avait l'habitude de pousser ses acteurs au maximum, exigeant le meilleur d'eux-mêmes lors de l'action... même si parfois ils n'avaient pas eu le temps de bien comprendre tout le scénario, ce qui pouvait être source de situations cocasses liées à des interprétations spontanées. Parfois, quelques acteurs ne lui convenaient pas et il s'appliquait alors soigneusement à les maintenir dans des rôles de circonstance sans qu'ils puissent jamais saisir le fil de l'action principale.

Ainsi, fidèle à ses méthodes, notre producteur-metteur en scène n'eut de cesse de recréer encore et toujours de nouveaux films, fidèle à son scénario éprouvé, un peu à l'image du toréador qui obsédait Picasso... Evidemment, la superposition des programmes fut parfois source d'imbroglis auxquels n'échappait pas notre héros, d'autant qu'il n'hésitait pas à monter un film avant d'avoir terminé celui en cours ni d'ailleurs complètement achevé le précédent. Il faut y voir la marque même d'un esprit de recherche, ce qui, par définition, reste incompatible avec la programmation agencée, puisque que l'on ne peut déterminer complètement à l'avance ce que l'on trouvera précisément, dans quels délais, avec quel financement et à quels frais. Le procès est aisé et les procureurs furent légion bien sûr, mais force est restée à la création si l'on en juge par l'importance de la vidéothèque démographique accumulée en quelques quarante ans de tournage !

Pas de doute, notre héros metteur en scène et producteur s'appelle bien Pierre CANTRELLE... Le rideau tombe, on aimerait pouvoir battre le rappel, mais le public a changé et les acteurs ne se (re)connaissent plus... Ce n'est que bien plus tard qu'ils prendront la mesure du film qu'ils ont joué à l'époque.

Le temps a passé, et de pulsions scientifiques en propulsions démographiques, ce scénario de l'*Homo demographicus Cantrellus* laissera à n'en pas douter son nom dans l'histoire des études de population.



# POPULATIONS DU SUD ET SANTÉ

PARCOURS ET HORIZONS

**ORSTOM**  
Editions

# TABLE DES MATIÈRES

***	Sommaire.....	3
J. Némó	Préface.....	5
***	Présentation.....	9

## PREMIÈRE PARTIE

### ~~LE DÉMOSCRPHE L'HOMME ET LE CANTRELLUS~~

F. Gendreau, P. Livenais J. Vaugelade	Itinéraire Scientifique de Pierre Cantrelle.....	13
H. Domenach	L'"homo démographique cantrellus" - Clin d'oeil scientifique à visage humain.....	21
F. Gubry	La nouvelle vie des anciens livres de démographie africaine.....	27
***	Bibliographie de Pierre Cantrelle.....	37

## DEUXIÈME PARTIE

### L'OBSERVATION, DOMAINE D'INNOVATION

M. Garenne	La morbidité et les causes de décès - La contribution du démographe.....	57
C. Z. Guilmoto	Trente ans plus tard le long du fleuve Sénégal... L'enquête de la MISOES à l'épreuve du temps.....	73
P. Guillaumont	Pour des séries longues d'observation - L'analyse des relations entre politiques.....	95

**TROISIÈME PARTIE**  
**COMPLEXITÉ DES SITUATIONS, DIVERSITÉ DES ANALYSES**

P. Gazin	La mortalité infanto-juvénile et ses causes dans deux communautés rurales de l'ouest du Burkina Faso.....	135
A. Briand	Allaitement au sein, état nutritionnel, espacement des naissances et survie de l'enfant au Bangladesh.....	145
P. Gubry	Contribution à l'histoire de la mortalité au Cameroun (1890-1914) - L'apport de Kuczinsky.....	157

..... 160

